

Mieux habiter l'espace, entre campagnes et villes

« Puis, je vous ferai entrer dans la terre que, la main levée, je me suis engagé à donner à Abraham, à Isaac et à Jacob. Je vous la donnerai pour que vous la possédiez. Je suis le Seigneur ». (livre de l'Exode 6, 8)

Le texte de la semaine (Isaïe, 49, 8-15)

Ainsi parle le Seigneur : Au temps favorable, je t'ai exaucé, au jour du salut, je t'ai secouru. Je t'ai façonné, établi, pour que tu sois l'alliance du peuple, pour relever le pays, restituer les héritages dévastés et dire aux prisonniers : « Sortez ! » aux captifs des ténèbres : « Montrez-vous ! »
Au long des routes, ils pourront paître ; sur les hauteurs dénudées seront leurs pâturages. Ils n'auront ni faim ni soif ; le vent brûlant et le soleil ne les frapperont plus. Lui, plein de compassion, les guidera, les conduira vers les eaux vives.
De toutes mes montagnes, je ferai un chemin, et ma route sera rehaussée.
Les voici : ils viennent de loin, les uns du nord et du couchant, les autres des terres du sud.
Cieux, criez de joie ! Terre, exulte ! Montagnes, éclatez en cris de joie ! Car le Seigneur console son peuple ; de ses pauvres, il a compassion.
Jérusalem disait : « Le Seigneur m'a abandonnée, mon Seigneur m'a oubliée. » Une femme peut-elle oublier son nourrisson, ne plus avoir de tendresse pour le fils de ses entrailles ? Même si elle l'oubliait, moi, je ne t'oublierai pas.

- ➔ *Une terre à habiter, du « nord au couchant », des « montagnes aux terres du sud » ... et une terre où nous ne manquerons de rien. Mais une terre à habiter ensemble ... c'est le sens de « l'alliance » avec un peuple. « Terre, exulte ! » Sommes-nous heureux d'habiter notre « maison commune » ? Avons-nous conscience que nous « l'empruntons » pour mieux la transmettre ? Sommes-nous en « communion » avec ceux qui partagent cet espace avec nous mais peut-être avec moins de facilités ?*
- ➔ *Comme le temps de Carême nous invite à cheminer des ténèbres vers la lumière du ressuscité, c'est aussi un temps pour retrouver l'alliance de Dieu avec son peuple, à qui il confie sa Création afin « qu'il relève le pays ». Sommes-nous conscients des limites de notre environnement à sauvegarder ou voulons-nous laisser un « héritage dévasté » ?*

Les gestes de la semaine :

J'honore la terre, là où j'habite : je ramasse les déchets autour de chez moi, sur un site naturel ou autour de l'église, seul ou avec des voisins. Je soigne ce qui pousse sur mon balcon, dans mon jardin.

Je vais à la rencontre, dans mon voisinage, d'une personne en risque de marginalité sociale.

Je rends grâce pour tout ce que je croise (petit oiseau, brindille, fleur ... ou fourmi !) et tous ceux que je croise (connus ou inconnus, jeunes ou vieux, riches ou pauvres!)

Pistes de réflexion extraites de « Pour de nouveaux modes de vie, l'appel de Laudato Si »

Nous occupons plus d'espace que nos grands-parents, pas simplement parce que nous sommes plus nombreux, mais aussi parce que nos modes de vie nous amènent à avoir des logements plus grands alors que les familles se réduisent et parfois se fragmentent. Les infrastructures se multiplient, les distances se mesurent en heures de trajet et moins en kilomètres, nous utilisons fréquemment l'avion et notre parc automobile continue de s'accroître.

Pourtant nous « habitons » moins cet espace que les générations rurales qui nous ont précédés. Espaces urbains, espaces ruraux, n'est-ce pas le lien social qui donne un équilibre, un ancrage aux relations entre l'homme et son environnement ? Ainsi, les fêtes des voisins ne ravivent-elles pas de la meilleure façon, la vie de quartier ou de village qui scellaient à leur manière une forme de solidarité spatiale ? Vont-elles stimuler notre créativité relationnelle ?

Les espaces ruraux ont connu de profondes mutations et des crises économiques, sociales, démographiques. Aujourd'hui chaque lieu s'organise autour d'une combinaison de modèles multiples de peuplement, d'activités agricoles selon les besoins et ressources locaux. Au-delà de la performance économique de ces modèles, l'enjeu est aussi de retisser du lien : les acteurs ruraux avec les villes, les populations rurales avec leur environnement.

Les nouvelles technologies, les nouveaux services de transport peuvent être mis au service de ces projets.

Questions sur notre façon d'habiter l'espace

- Quel sens donnons-nous à notre habitat comme choix de lieu de vie et comme moyen d'épanouissement pour soi, nos proches et l'inconnu ?
- Est-ce que nous acceptons d'être un peu plus à l'étroit en échangeant un logement devenu le cas échéant trop grand contre un plus petit ? Accepterions-nous d'héberger un étudiant, un mal logé temporaire, voire un réfugié ou un migrant ? Accepterions-nous de louer à faible prix un logement complémentaire à des personnes ayant des faibles ressources ?
- Sommes-nous prêts à participer aux débats locaux pour défendre des choix urbains allant vers plus de mixité sociale, plus de place et plus d'occasions de rencontres, plus de relations et d'accueil de la différence ?
- Sommes-nous prêts à choisir de faire les courses davantage dans les boutiques de proximité et non plus exclusivement dans les grandes surfaces pour favoriser la vie de quartier ?
- Comment je m'inscris dans l'espace rural, que ce soit en tant qu'habitant permanent, vacancier ou touriste ? Comment je prends soin et je participe collectivement à la sauvegarde de la biodiversité et à la qualité de vie sociale de nos campagnes ?
- Comment puis-je promouvoir le dialogue sur les conflits d'intérêt qui touchent l'occupation de l'espace : la construction d'une grande infrastructure, les oppositions entre syndicats agricoles et associations de défense de l'environnement, ... ?
- Comment je m'engage personnellement dans la lutte contre le gaspillage alimentaire ?

Laudato si au fil du Carême

Dimanche 11 mars (4 ^{ème} dimanche de Carême)	<i>L'environnement humain et l'environnement naturel se dégradent ensemble, et nous ne pourrions pas affronter adéquatement la dégradation de l'environnement si nous ne prêtons pas attention aux causes qui sont en rapport avec la dégradation humaine et sociale. (L.si, 48)</i>
Lundi 12 mars	<i>C'est pourquoi, il ne suffit plus de dire que nous devons nous préoccuper des générations futures. Il est nécessaire de réaliser que ce qui est en jeu, c'est notre propre dignité. Nous sommes, nous-mêmes, les premiers à avoir intérêt à laisser une planète habitable à l'humanité qui nous succédera. C'est un drame pour nous-mêmes, parce que cela met en crise le sens de notre propre passage sur cette terre. (L.si, 160)</i>
Mardi 13 mars	<i>Une écologie intégrale implique de consacrer un peu de temps à retrouver l'harmonie sereine avec la création, à réfléchir sur notre style de vie et sur nos idéaux, à contempler le Créateur, qui vit parmi nous et dans ce qui nous entoure, dont la présence « ne doit pas être fabriquée, mais découverte, dévoilée ». (L. si, 225)</i>
Mercredi 14 mars	<i>Un monde fragile, avec un être humain à qui Dieu en confie le soin, interpelle notre intelligence pour reconnaître comment nous devrions orienter, cultiver et limiter notre pouvoir. (L.si, 78)</i>
Jeudi 15 mars	<i>La tradition chrétienne n'a jamais reconnu comme absolu ou intouchable le droit à la propriété privée, et elle a souligné la fonction sociale de toute forme de propriété privée. (L.si, 93)</i>
Vendredi 16 mars	<i>Aujourd'hui l'analyse des problèmes environnementaux est inséparable de l'analyse des contextes humains, familiaux, de travail, urbains, et de la relation de chaque personne avec elle-même qui génère une façon déterminée d'entrer en rapport avec les autres et avec l'environnement. (L.si, 141)</i>
Samedi 17 mars	<i>Tout l'univers matériel est un langage de l'amour de Dieu, de sa tendresse démesurée envers nous. Le sol, l'eau, les montagnes, tout est caresse de Dieu. (L.si, 84)</i>